Beaucoup de Chrétiens ont l'usage de faire chaque jour une visite à la Sainte Vierge, d'autres de se livrer à quelques lecture pieuse. Qu'ils continuent de se livrer à ces excellentes pratiques, mais qu'ils y ajoutent la lecture quotidienne du Diurnal de Marie. Ils verront combien cette lecture ajoutera d'efficacité et de charme à leur pratique.

En un mot c'est un livre que l'on peut recommander hautement, qui a sa place dans toutes les bibliothèques, ou plutôt dans toutes les mains.

Nons reproduirons, de temps à autre, quelques unes de ces courtes poésies, toutes en l'honneur de la Très Sainte Vierge, et on verra combien elles sont délicieuses et à la portée de tout le monde. C'est de la poésie qui se comprend.

IMMAGULÉE DE PROIT.

Avant le premier homme et sa première chute, Avant l'aube du jour où naquirent les jours, Avant que le serpent n'eut commencé la lutte; Pure elle était déjà, pure en tout et toujours.

Et puis quand vint le temps de l'éternel oracle, Quand, d'un sein desséché, tu naquis, sainte Enfant; Ta pureté fut une loi, non un miracle, Loi du Verbe en favour de son berceau vivent.

Ainsi Dieu le voulait, ainsi Dieu sut le faire! Il est pur par essence en sa divinité, Il est seul Créateur; mais Marie est sa Mère Et forme un monde à part dans notre humanité.

Elle n'est pas pour toi la rigide sentence, Qui nous englobe tous en un même péché: Tu fus pure de droit et non point par dispense, Et de ton pied Satan ne s'est pas approché.

Pourquoi rapetisser cette grande merveille? De la pureté même elle est le pur miroir : Le lis offre à nos yeux sa blancheur non pareille, Et le beau lis du ciel aurait pu fleurir noir?!

(Diurnal de Marie.)